

Recompositions sociales au sein du campement de yourtes de Song Köl, Kirghizstan

Johanne PABION

johannepabion@gmail.com

EHESS (LAS)

Associée au Groupe Sup de Co La Rochelle – CEREGE

Doctorante en Anthropologie sociale

Directeur : André Bourgeot

3^{ème} année

Mots clés : Ecotourisme, Changement social, ONG, Kirghizstan

L'implantation massive d'agences internationales d'aide au développement au Kirghizstan, permise par l'ouverture du pays et son indépendance (1991), a introduit un modèle alternatif d'activité touristique : l'écotourisme.

La recherche, à partir de laquelle est tirée cette communication, initiée en 2005, dans le cadre de mon doctorat, consiste à rendre compte des recompositions sociales, insufflées par le développement de cette nouvelle forme de tourisme axée sur une nature et une culture à préserver. Dans cette étude, je cherche à comprendre comment les acteurs traduisent localement les principes de l'écotourisme. Comment ré-interprètent-ils, comment négocient-ils avec les principes, les règles et les représentations que suppose cette activité touristique inédite?

Il s'agira d'analyser les relations nouées entre les différents protagonistes de ce marché émergent. Comment individus et institutions (les ONG, l'UNESCO, le gouvernement kirghize) développent différentes stratégies pour se positionner dans le champ du tourisme ? Ces pratiques de l'écotourisme modifient les configurations sociales préexistantes par le passage d'un tourisme « social » géré par l'Etat pour la jeunesse communiste et les ouvriers à un tourisme « marchand » réapproprié par les populations locales. Elle entraîne l'émergence de nouvelles élites (notamment des élites féminines, des agents de l'Etat qui bénéficient des mécanismes de courtage en développement et de corruption), de nouveaux statuts (guides ; agents locaux recrutés par les ONG qui contribuent à un rôle de contrôle, de diffusion et de transformation des normes imposées par les institutions internationales ; experts en écotourisme ; représentants d'ONG étrangères, etc.) et enfin, de nouvelles pratiques culturelles (« Clean up » annuel du lac de Song Köl, festival culinaire de Jeti Oghüz, festival équestre d'At Chabysh).

L'analyse anthropologique, fondée sur des observations de terrain, est à même de proposer un regard critique sur ces nouvelles questions. Lors d'un terrain de 6 mois mené en 2007, j'ai eu recours à différentes méthodes auprès des acteurs-clés de l'écotourisme identifiés au Kirghizstan. J'ai privilégié une étude de cas d'un campement de yourtes. J'ai procédé à des entretiens répétés ou à des questionnements libres auprès des familles présentes, j'ai dressé des cartes (recueil de données sur les trajectoires géographiques des familles ; sur les relations de parenté, sur l'organisation du pouvoir politique local, sur la gestion et l'accès aux ressources naturelles, etc.) et recueilli des récits de conflits que j'ai pu observer par ailleurs. Cette étude de cas s'est révélée être une entrée fructueuse pour comprendre les relations sociales établies sur le campement et leurs modifications.